

Paravent chinois

Les Jeux sont faits... Cet été, la fête du sport a battu son plein, rapproché les nations, offert des



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« **DANS CE JEU
DE DUPES,
LE MONDE DÉTOURNE
PUDIQUEMENT
LES YEUX ET REGARDE
AILLEURS.** »

images à couper le souffle, repoussé les limites de l'exploit. C'était magnifique. Cependant, un malaise subsiste au-delà de l'émotion partagée. Cet écran total était-il fait pour montrer une réalité ou pour en dissimuler une autre ? Rien n'est venu gâcher la fête. Chacun a joué son rôle, les hymnes aux couleurs de liberté ont retenti plus fort que les chants de désespoir. En prenant le relais des enfants de toutes les ethnies qui composent la Chine, des militaires ont porté le drapeau national en marchant au pas de l'oie. La séquence faisait froid dans le dos. Du coup, le déploiement en nombre des acteurs de l'imposante cérémonie d'ouverture n'était pas sans rappeler des démonstrations de force d'un temps révolu. Pourtant, les mots n'ont pas manqué pour rassurer les défenseurs inquiets sur la question des droits de l'homme et sur les progrès, les avancées, le dialogue, les concessions, la liberté religieuse... Le monde a mangé son chapeau chinois : les actes n'ont pas suivi ; Internet était censuré ; en dépit des promesses faites au Comité olympique, la répression a continué en Chine et au Tibet. Cela fait-il partie du jeu de dames chinois où celui qui avance a toutes les chances de se faire prendre ? Qui, à présent, va demander des comptes aux dirigeants du pays, lesquels sont parvenus à couvrir d'un voile de beauté éphémère l'implacable rigueur d'un pouvoir sans partage, d'un régime sans opposition ? La magie de la mise en scène peut-elle effacer l'inacceptable réalité des coulisses ? Le risque de banalisation du mal est à la mesure du marché qui s'ouvre au monde. La « voie du milieu » est étroite entre un silence trop complaisant et un mot qui fâcherait nos amis chinois... On est donc prié de s'exprimer, mais en préservant nos intérêts futurs. Pour forger sa légende, en bon alchimiste, la Chine a changé une chape de plomb en médailles d'or. Dans ce jeu de dupes, le monde détourne pudiquement les yeux et regarde ailleurs. Mais en voyant les athlètes russes et géorgiens fraterniser sur le podium, on se prend à rêver que cette explosion de talent et de lumière ne soit pas qu'un simple théâtre d'ombres et cet écran géant un paravent chinois qui cache le plus intéressant. Doit-on se réjouir de la réussite de ces Jeux olympiques ou s'inquiéter de leur succès, comme un conseil lancé avec cynisme aux dernières dictatures ? « Rien ne va plus ? Faites vos Jeux... » ■